



LE PROGRÈS

REGARDS CROISÉS DES DIRIGEANTS ET DES FRANÇAIS



8 entretiens réalisés

Entretiens réalisés auprès de dirigeants d'entreprise, d'universitaires et d'acteurs de la société civile



Une enquête menée auprès de 488 dirigeants d'entreprise

Réalisée du 3 septembre au 2 octobre 2024. Nous avons interrogé 64 000 unités légales (en excluant les entreprises ayant moins de 10 salariés).



Une enquête menée auprès de 1000 Français

Réalisée du 2 au 5 septembre 2024. L'enquête a été menée par l'institut Bona fide auprès d'un échantillon de 1000 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région, selon les données les plus récentes de l'Insee.

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE



8 personnes interviewées



Maxime Bleskine, directeur général de VoltR, spécialisée dans le remanufacturation de batteries usagées



Professeur associé à Paris Dauphine, auteur de « *Le capitalisme et le progrès social* » des Editions La découverte, ou encore « *Les démocraties face au capitalisme – Le prix de la vie des hommes* », Editions Odile Jacob



Guillaume Desnoës, directeur général d'Alenvi (service d'aide à domicile pour les personnes âgées) co-président de la communauté des entreprises à mission. Il est l'auteur du livre « *Unpacte* » (*Et si les entrepreneurs avaient leur serment d'Hippocrate ?*), Phronesis

Xavier Jaravel, Professeur d'Economie à la LSE, membre de Conseil d'Analyse Economique, auteur de « *Marie Curie habite dans le Morbihan – Démocratiser l'innovation* », Editions Seuil



Etienne Klein, physicien et docteur en philosophie des sciences, auteur de « *Sauvons le progrès* », Editions Babelio



Marylise Léon, Secrétaire générale de la CFDT



Dominique Méda, Sociologue, Professeur à Paris Dauphine, autrice notamment de « *Une autre voie est possible. Vers un modèle social-écologique* » aux éditions Flammarion et « *Manifeste travail. Démocratiser. Démarchandiser. Dépolluer.* » aux éditions Seuil



Allan Rodriguez, directeur général de Vita DX, solution de dépistage par Intelligence Artificielle du cancer de la vessie.



INTRODUCTION

Le progrès et son ambivalence

Le terme progrès vient du latin « *progedior* » et signifie « faire un pas en avant ». Il apparaît dans la langue française au XVIème siècle avec les philosophes des Lumières auquel ils associent une transformation graduelle vers le mieux, s'entendant sous le sens d'une amélioration continue de la condition humaine au sens moral du terme. En effet sont conjuguées avec la notion de progrès des valeurs humanistes de liberté, de recherche de bonheur et de prospérité. Elle a principalement trouvé ses applications dans le progrès scientifique et son corollaire le progrès technique.

Mais ces idéaux et la foi en cette notion de progrès ont été liquidés au travers même des effets induits par ces progrès techniques et ce dès la première révolution industrielle qui a introduit la machine à vapeur, la production à la chaîne et ses corollaires : exode rural massif, prolétariat ; sans compter sur les péripéties du 20ème siècle, qui à l'aune des deux guerres mondiales et de la bombe atomique, ont mis fin à la croyance en la notion de progrès. Pourtant, il est aussi indéniable que ces 19ème et 20ème siècles sont aussi ceux d'incroyables progrès sociaux et médicaux où la production et la consommation de masse ont permis amélioration de l'espérance de vie et du confort matériel de la population.

Le progrès est donc un terme ambivalent, qui, quand on le considère de manière absolue, à l'aune de l'Histoire et du Progrès (avec un grand H et un grand P) porte en lui tout et son contraire. L'appréciation est sans doute plus juste et rationnelle quand on pense aux progrès (au pluriel et sans majuscule) et à leurs effets de manière dissociée.

Quid du progrès aujourd'hui ?

L'incapacité à penser l'avenir et à dessiner des perspectives sur le temps long :

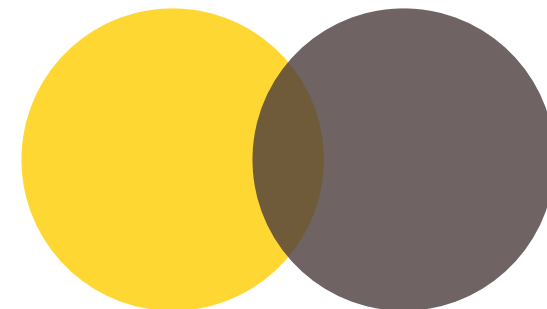
Dans les années 1980, l'on espérait encore l'avènement des années 2000. Aujourd'hui, personne ne pense, ni n'attend 2050. La réflexion prospective qui accompagne l'avenir est donc laissée en « jachère », comme le souligne Etienne Klein. L'avenir, dit-il, a horreur du vide : « si on ne le dessine pas, il se laisse envahir par une sorte d'angoisse et de discours du pire. »

Le terme d'« innovation » a remplacé celui de « progrès » :

Dans ces conditions présentistes, le terme « innovation » a remplacé celui de « progrès », d'ailleurs totalement disparu des discours politiques. Du latin « *innovatio* », le terme qualifiait un avenant à un contrat. « C'est ce qu'il faut changer dans un contrat pour qu'un contrat demeure valide alors que des choses vont changer dans les pourtours du contrat. Le point important c'est que c'est lié à un processus de conservation. Il faut innover pour que ça ne change pas, pour que la chose demeure valide. (...) C'est l'état critique du présent qui justifie l'innovation, et non pas une certaine idée qu'on a du futur, qu'on désire et qu'on veut atteindre. » selon Etienne Klein.

La notion de progrès interroge la question du changement de paradigme au sein de l'entreprise, de son rôle et de sa place dans la société. L'entreprise n'aurait-elle plus pour « seules » missions de faire du profit et de répondre aux exigences de ses actionnaires ?

Dès lors, est-ce que le progrès est habité ou ré-habité par les dirigeants d'entreprise ?



#1

Le sentiment de déclin du progrès socio-économique compromet la croyance dans l'idée même de progrès

La corrélation entre progrès scientifique et progrès socio-économique n'apparaît plus dans l'imaginaire collectif. Citoyens et dirigeants font le constat d'un progrès scientifique et technologique en croissance d'un côté et d'un progrès social, démocratique et économique en déclin de l'autre. À cela s'ajoute l'intuition que le progrès est réservé à une minorité. Ces représentations pèsent sur la vision globale du progrès.

#2

La technologie constitue le nouvel horizon d'attente

Gardant la foi dans le progrès technologique et scientifique, l'opinion publique et les dirigeants l'envisagent comme une solution aux enjeux contemporains et un moyen de concilier croissance économique et préservation de la planète. Le progrès technologique apparaît aux yeux des Français et des dirigeants comme un levier de résolution de problèmes, jugeant ainsi qu'il faut l'encourager afin de permettre l'avènement d'un monde meilleur.

#3

L'entreprise est perçue comme l'actrice principale de ce nouveau progrès

Identifiée comme porteuse d'innovation et de croissance, l'entreprise est perçue comme une solution à l'absence de projet commun pour le futur.

SOMMAIRE

- 1. UN CONSTAT PARTAGÉ D'UNE IDÉE EN DÉSHÉRENCE**
- 2. LA TECHNOLOGIE COMME HORIZON**
- 3. L'ENTREPRISE, ACTRICE DU PROGRÈS**

1

**UN CONSTAT PARTAGÉ
D'UNE IDÉE EN
DÉSHÉRENCE**

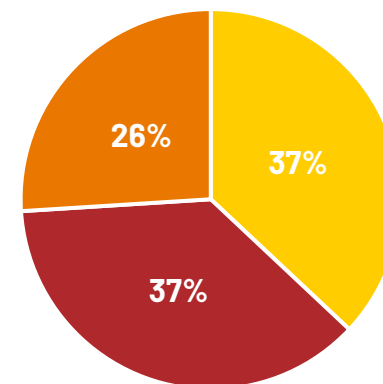
UN CONSTAT PARTAGÉ D'UNE IDÉE EN DÉSHÉRENCE

37% DES DIRIGEANTS ET 47% DES CITOYENS ONT LE SENTIMENT DE VIVRE DANS UN PAYS EN RÉGRESSION

La perception du progrès par les citoyens est critique. En effet, 47% des Français ont le sentiment que le pays est "en régression", tandis que seulement 29% estiment qu'il est "en progrès". 24% déclarent que le pays n'est "ni en progrès, ni en régression". Il est intéressant de noter que ce sentiment de régression n'est pas déterminé par l'appartenance sociale. Il est tout aussi marqué chez les cadres (46%) que chez les ouvriers (44%). Cependant, il est politiquement structuré, avec 65% des sympathisants du Rassemblement national (RN) partageant ce sentiment, contre seulement 23% des sympathisants de Renaissance.

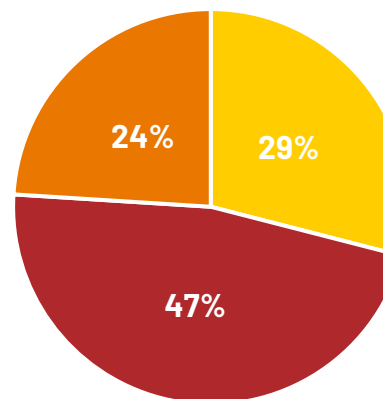
La tendance est confirmée par la perception des dirigeants d'entreprise, même si elle est légèrement plus optimiste que celle des citoyens : 37% estiment que le pays est plutôt en progrès, tandis que 63% pensent qu'il est plutôt en régression ou stagnation.

Diriez-vous qu'aujourd'hui vous avez le sentiment de vivre dans un pays...
(Enquête auprès des dirigeants d'entreprise)



- Plutôt en progrès
- Plutôt en régression
- Ni l'un ni l'autre

Diriez-vous qu'aujourd'hui vous avez le sentiment de vivre dans un pays...
(Enquête auprès des citoyens français)



- Plutôt en progrès
- Plutôt en régression
- Ni l'un ni l'autre

Sources :

Enquête Bpifrance Le Lab - Sphinx auprès de 488 dirigeants d'entreprise

Enquête Bonafidé auprès de 1000 citoyens français

LE PROGRÈS EST OBSERVÉ À L'AUNE D'UN RÉFÉRENTIEL HISTORIQUE

DIFFÉRENTS POINTS DE RUPTURE

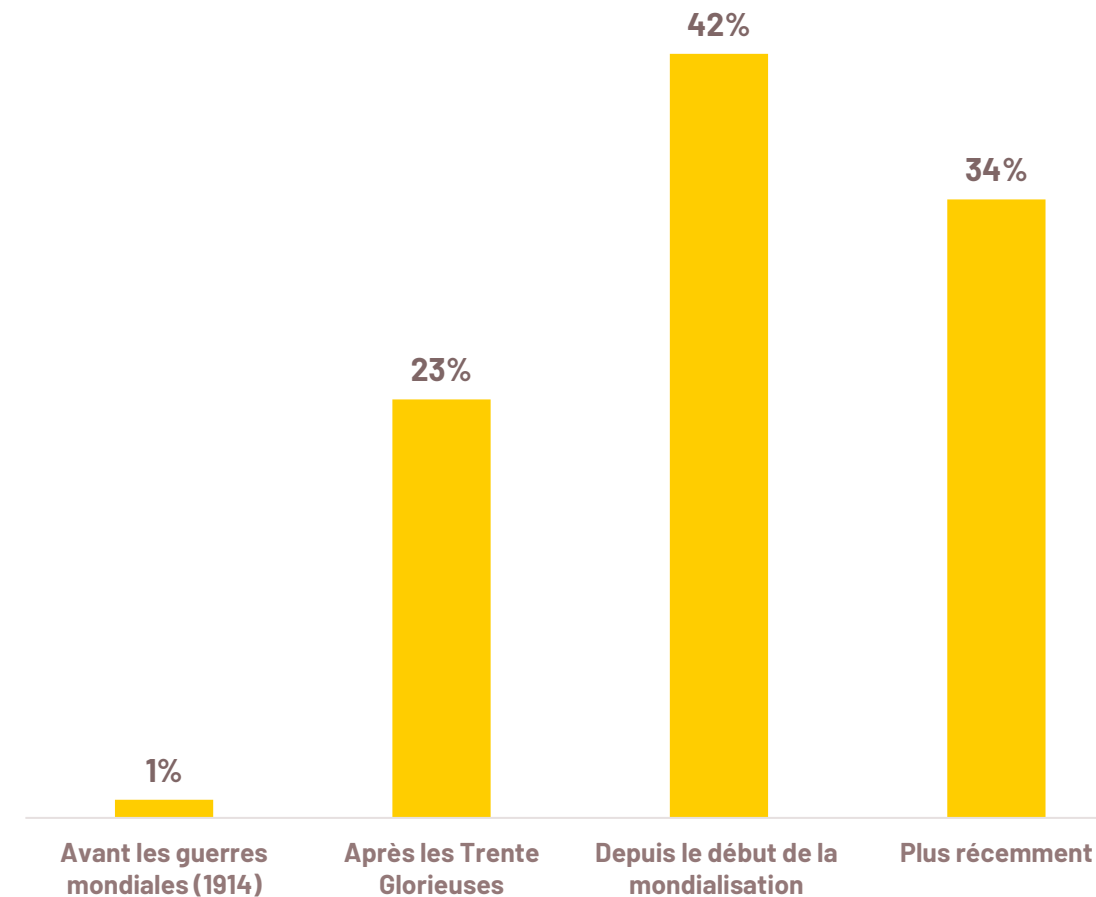
Si l'on essaie de situer historiquement les prémisses du déclin perçu par 37% des dirigeants d'entreprise, 42% d'entre eux estiment qu'il est amorcé « depuis le début de la mondialisation ».

“La libération des mouvements de capitaux a entraîné une mise en concurrence des sociétés, engendrant inévitablement un alignement vers le bas : en termes de salaires, de fiscalité et finalement en termes de niveau de vie. Certains efforts auraient pu être faits : il s'agissait non pas d'entrer dans une concurrence par les prix, mais d'investir davantage dans nos infrastructures, qui sont le véritable avantage compétitif de la France. ”

Anton Brender



Si vous avez répondu « plutôt dans un pays en régression », diriez-vous que cette régression a commencé...
(Enquête auprès des dirigeants d'entreprise)



Source :
Enquête Bpifrance Le Lab - Sphinx auprès de 488 dirigeants d'entreprise

POINTS DE VUE... COMMENT DÉFINIR LE PROGRÈS AUJOURD'HUI ?

UNE NOTION AUX MULTIPLES VISAGES

“ Le progrès social, c'est une hausse régulière du prix que nos sociétés accordent au prix de tous les hommes qui y vivent. (...) En ce sens le progrès est garanti par les institutions démocratiques qui permettent d'offrir à chacun une école et des hôpitaux de qualité, une justice qui soit la même pour tous, une police qui protège et respecte les droits de chacun. Il y a un plancher qui fait que chacun a l'impression qu'on respecte sa vie. ”



Anton Brender

“ Le progrès est une combinaison entre améliorer les conditions de vie de l'humanité, tout en améliorant l'environnement de l'humanité, donc la planète. ”



Maxime Bleskine

L'ENJEU D'UN FUTUR COLLECTIF

“ C'est ce que dit Kant dans un petit livre qui s'appelle *Qu'est-ce que les Lumières*, dans lequel il dit que l'idée de progrès est une idée doublement consolante et sacrificielle. Elle est consolante parce qu'elle nous console des malheurs du présent, en nous faisant penser que nos enfants vivront mieux que nous. (...) Elle donne un sens au sacrifice qu'elle impose. Vous devez travailler pour les générations futures, c'est pénible, mais ça a du sens parce que les générations futures vivront mieux que nous. Donc finalement, de façon presque cynique, on pourrait dire que croire au progrès, c'est accepter de sacrifier du présent personnel au nom d'un futur collectif. ”



Etienne Klein

“ Le progrès, c'est l'idée que des choses progressent réellement. Ce ne sont pas juste des nouvelles technologies, mais leur transformation en éléments tangibles qui permettent aux gens de croire que demain sera meilleur qu'aujourd'hui. ”



Guillaume Desnoës

LE PROGRÈS RESTE DÉSIRÉ ET ATTENDU

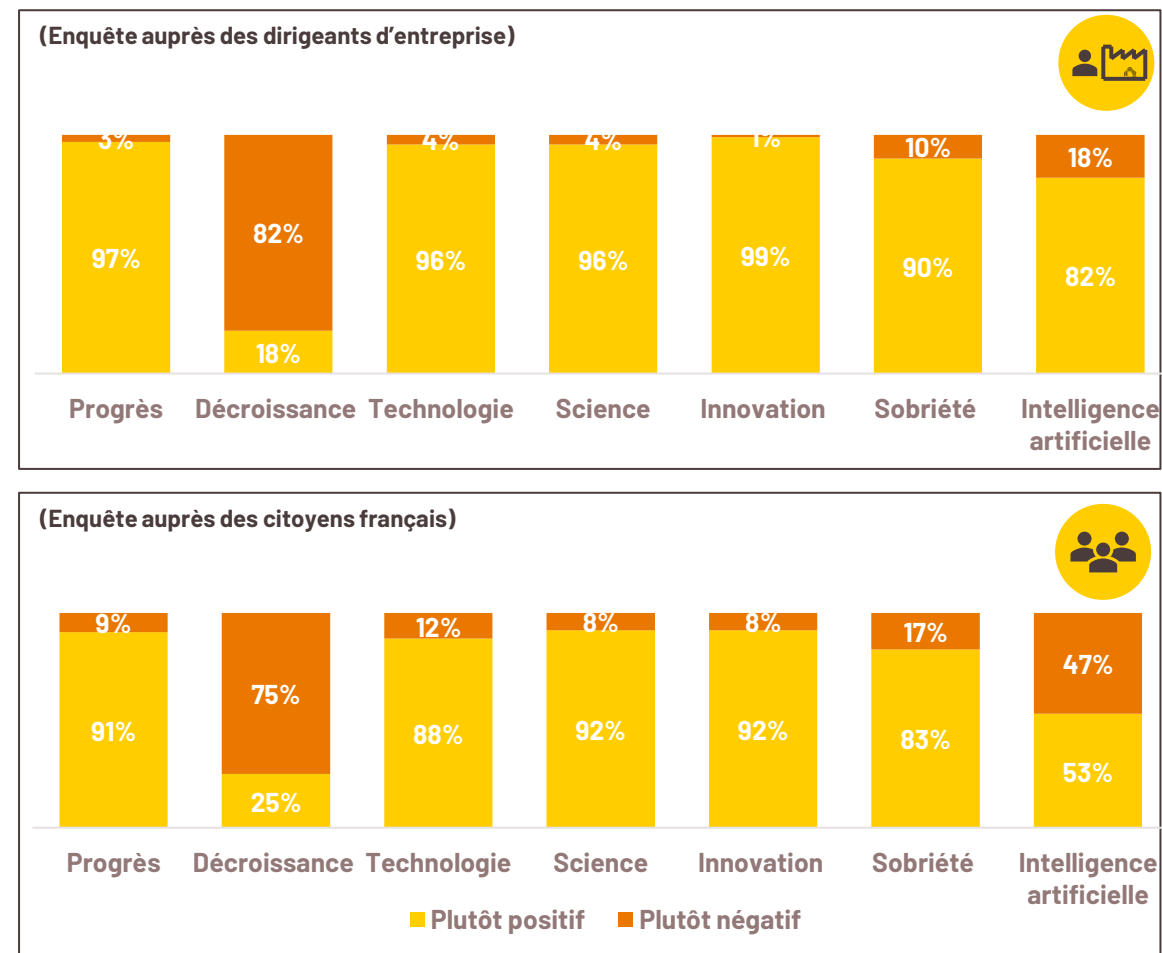
L'INNOVATION, LE PROGRÈS, LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE RECUEILLENENT L'APPRÉCIATION QUASI UNANIME DES DIRIGEANTS ET DES CITOYENS

Le terme « progrès » suscite un imaginaire positif quasi-unanime dans la société : 97% des dirigeants et 91% des Français déclarent que le terme « progrès » évoque un sentiment plutôt positif. L'adhésion au progrès n'est pas dépendante de déterminants sociologiques.

Les termes régulièrement associés au champ lexical du progrès scientifique comme « innovation », « technologie » et « science » recueillent une large adhésion eux aussi.

La décroissance n'apparaît pas comme une option, 82% des dirigeants et 75% des citoyens connotant négativement le terme. La sobriété en revanche reçoit une plus grande adhésion et est appréciée par 90% des dirigeants et 83% des citoyens.

Voici un certain nombre de mots, dites pour chacun d'entre eux s'il vous évoque quelque chose de plutôt positif ou de plutôt négatif....



Source :

Enquête Bpifrance Le Lab - Sphinx auprès de 488 dirigeants d'entreprise

Enquête Bonafidé auprès de 1 000 citoyens français

LE PROGRÈS SCIENTIFIQUE N'IMPLIQUE PAS NÉCESSAIREMENT LE PROGRÈS SOCIAL

Dirigeants d'entreprise et citoyens font le double diagnostic de progrès scientifique et technologique dynamiques et de progrès social, économique et démocratique en panne. Une majorité absolue ou relative considère ainsi que les progrès technologique (73% des dirigeants et 63% des citoyens), scientifique (63% des dirigeants et 54% des citoyens), et médical (57% des dirigeants et 47% des citoyens) sont « en croissance » dans notre société. A l'inverse, une majorité estime que les progrès démocratique (50% des dirigeants et 59% des citoyens) et économique (46% des dirigeants et 57% des citoyens) sont en recul.

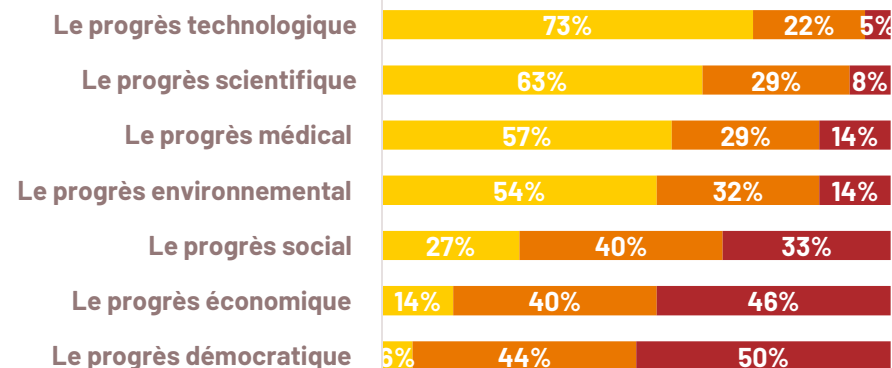
Le progrès social est également perçu en stagnation voire en recul par la majorité des citoyens (87%) et 73% des dirigeants d'entreprise. Ce sentiment est bien plus net chez les actifs que chez les retraités du côté des citoyens.

Ces observations soulignent que les avancées technologiques et scientifiques n'engendrent pas automatiquement de progrès social et économique, **constat en rupture avec l'idée d'un progrès unique qui serait tiré par les innovations scientifiques et technologiques.**

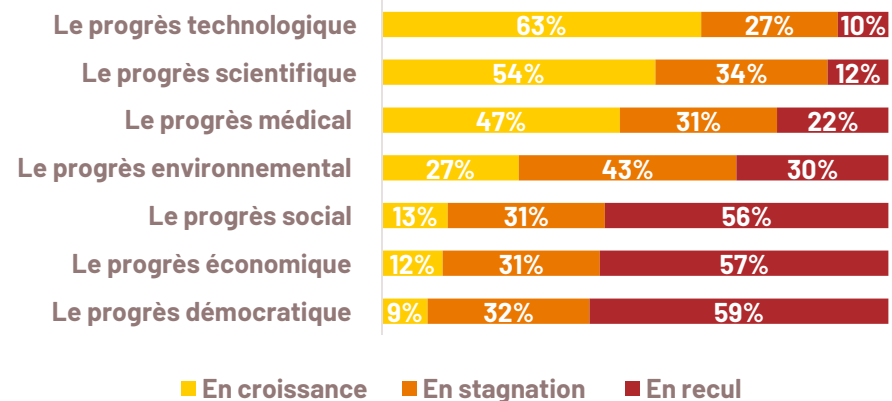
C'est sur le progrès environnemental que l'écart est le plus marqué entre les deux panels : seuls 27% des citoyens l'estiment en croissance contre 54% des dirigeants d'entreprise.

Pour chacun des domaines suivants, diriez-vous qu'il est actuellement en croissance, en stagnation ou en recul en France ?

(Enquête auprès des dirigeants d'entreprise)



(Enquête auprès des citoyens français)



Source :

Enquête Bpifrance Le Lab - Sphinx auprès de 488 dirigeants d'entreprise

Enquête Bonafidé auprès de 1 000 citoyens français

TOUS LES PROGRÈS NE SONT PAS ACCESSIBLES AU PLUS GRAND NOMBRE

UNE VISION CONTRASTÉE DE L'ACCESSIBILITÉ AU PROGRÈS

Alors que les dirigeants envisagent le progrès comme un bien commun, les citoyens le pensent l'apanage d'une minorité. Parmi les dimensions du progrès interrogées, toutes sont perçues majoritairement accessibles par les dirigeants à l'exception du progrès scientifique. À l'inverse, seul le progrès environnemental est perçu comme tel aux yeux des citoyens.

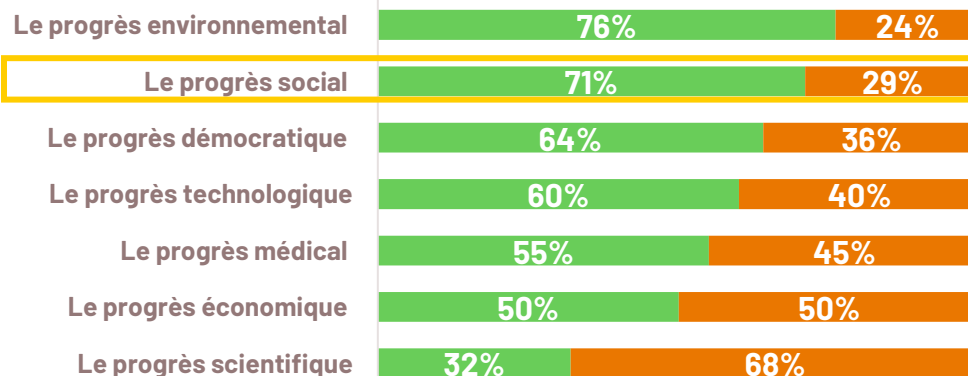
De manière surprenante, si le progrès scientifique est perçu dynamique et en croissance, 70% des dirigeants et 62% des citoyens estiment qu'il reste réservé à une minorité.

Les dirigeants d'entreprise pensent que le progrès social est accessible à tous, contrairement aux citoyens. C'est d'ailleurs là que se situe le plus grand écart de perception entre les deux panels. Si 71% des dirigeants l'estiment accessible au plus grand nombre, 60% des citoyens pensent que le progrès social est réservé à une minorité.

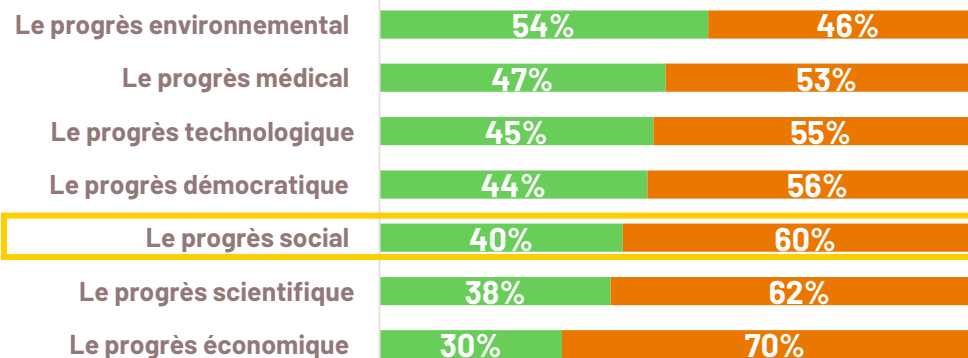
Cette perception d'un progrès réservé à quelques-uns est susceptible de participer de l'effritement de la croyance en l'idée de progrès.

Pour chacun des domaines suivants, diriez-vous qu'il est plutôt accessible à tous ou plutôt réservé à une minorité ?

(Enquête auprès des dirigeants d'entreprise)



(Enquête auprès des citoyens français)



■ Accessible à tous ■ Réservé à une minorité

Source :

Enquête Bpifrance Le Lab - Sphinx auprès de 488 dirigeants d'entreprise

Enquête Bonafidé auprès de 1 000 citoyens français

POINTS DE VUE ... LE SENTIMENT DE DÉCLIN

LE SENTIMENT DE DÉCLIN SOCIAL COMPROMET LA CROYANCE EN LE PROGRÈS

“ Il y a un sentiment de déclassement de se dire que socialement, je serai la première génération à ne pas faire mieux que mes parents en termes d'évolution sociale. C'est une réalité qu'aujourd'hui, on voit un creusement des inégalités. (...) En termes d'évolution, on sait qu'il n'y a jamais eu autant de personnes au SMIC qu'aujourd'hui. Ça fait 20 ans qu'on n'a jamais eu 17% de personnes au SMIC. Et on n'a jamais eu autant de personnes qui restent au SMIC pendant des années, alors que c'est censé être transitoire. ”



Marylise Léon

“ Il y a un sondage qui montre qu'en Europe il y a très peu de jeunes qui ont envie de vivre dans le futur*. Alors que dans ma génération, on attendait les années 2000 avec impatience, on avait presque hâte de vieillir. Aujourd'hui personne n'attend 2050. Le seul discours concernant le futur, c'est le discours venant des scientifiques qui parlent du climat, qui ont des modèles déterministes, ce qui fait qu'on ait du mal à se projeter. Et ayant du mal à se projeter, on a du mal à espérer. Et l'idée de progrès a pour anagramme le degré d'espoir. La place que prend le futur dans les discours du présent, c'est la catastrophe. Quand la science nous parle de climat, de biodiversité, ce n'est pas du tout attractif. Pourtant c'est crédible. Et donc quand c'est attractif, ce n'est pas crédible et quand c'est crédible, ce n'est pas attractif. Donc les deux conditions qui étaient nécessaires pour que l'idée de progrès existe ne sont pas réunies. ”



Etienne Klein

“ Si le progrès social est en panne, c'est essentiellement parce qu'on a oublié que c'est la démocratie qui a guidé le capitalisme, et que ce n'est pas le capitalisme laissé à lui-même qui a produit le progrès social. Tout seul, le capitalisme ne sait pas où il va. Nos sociétés l'ont guidé, elles ont appris à le réguler, à faire en sorte que la richesse qu'il produit soit plus également partagée. (...) La volonté de nos démocraties s'est aujourd'hui dissoute dans l'idée que le « laisser-faire » était la meilleure des politiques. (...) On a considéré que le rôle de l'État devait être secondaire. Le résultat, c'est qu'aujourd'hui le socle sur lequel repose la cohésion sociale est miné. ”

“ Le « laisser faire » a conduit à un appauvrissement de la pensée politique. Une fois que la cohésion sociale est fortement érodée, on a beaucoup de mal à débattre. Et quand on a du mal à débattre, les positions se figent. Et quand les positions se figent, les débats deviennent cassants. ”



Anton Brender

*Sondage de l'IFOP « Le regard des jeunes sur l'avenir » mené en 2021 auprès de 1014 personnes.

Cette enquête montre que les jeunes français sont 75% à estimer que le futur est inquiétant.

** Alexis de Tocqueville - De la démocratie en Amérique.

POINTS DE VUE ... RÉINVESTIR UN PROJET COLLECTIF

RÉINVESTIR UN PROJET COLLECTIF : UNE SOLUTION POUR RENOUER AVEC L'IDÉE DE PROGRÈS ?

“ Le capital humain doit devenir un levier prioritaire, en commençant par l'éducation. Il faut réformer le système éducatif pour favoriser l'acquisition de compétences mathématiques et socio-comportementales : une hausse de 10 points des compétences en mathématiques (au classement PISA) conduirait à une hausse de la croissance annuelle par habitant d'environ 0,2 point. ”



Xavier Jaravel

“ On a voulu économiser sur l'école. Du coup, beaucoup arrivent sur le marché du travail avec des formations qui sont insuffisantes. Moralité, les entreprises n'ont pas intérêt à les employer au salaire minimum qu'on impose. Comme on ne peut pas les forcer à le faire, on doit offrir des « aides à l'emploi ». Quand vous regardez ce qui s'est passé depuis 20 ans, le montant des aides à l'emploi n'a cessé de croître et dépasse maintenant le budget de l'éducation nationale. ”



Anton Brender

“ Un projet politique doit résulter d'un réinvestissement dans le lien social par une vraie discussion politique. Il faut réhabiliter un sentiment d'appartenance qui ne passe pas par le biais de la numérisation. Le monde numérique permet de fabriquer ce que Tocqueville appelait des petites sociétés**. Il faudrait qu'il y ait beaucoup plus de questions qui deviennent des affaires publiques. Comment faire pour arriver à penser ensemble une société future pour laquelle on a envie de travailler à la faire advenir ? ”



Etienne Klein

LES ATTENTES SE REPORTENT SUR LES PROGRÈS SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE

PERSPECTIVES D'AVENIR : ENTRE ESPOIR TECHNOLOGIQUE ET INCERTITUDE POLITIQUE

Face à un progrès socio-économique en déclin, les espoirs des Français se concentrent sur les progrès scientifique et technologique, perçus comme dynamiques et porteurs d'avenir. Un hiatus se forme entre le progrès relevant du scientifique et le progrès relevant du politique, qui se reflète dans les anticipations des citoyens concernant l'avenir.

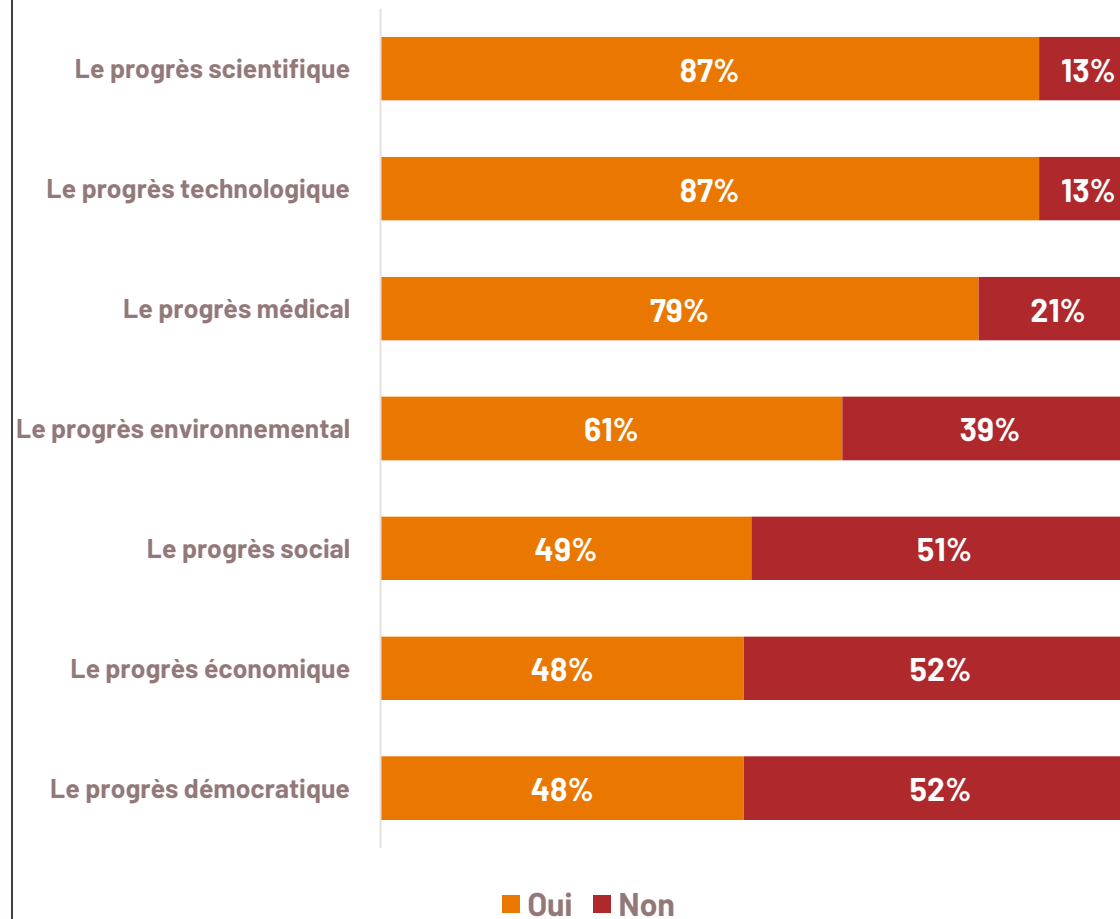
L'avenir crédible est celui de la technologie et des avancées scientifiques et médicales. Près de neuf Français sur dix pensent que leurs descendants connaîtront des progrès scientifiques et technologiques, et près de huit Français sur dix estiment que leurs descendants bénéficieront de progrès médicaux.

La confiance en l'avenir des conditions politiques et sociales n'est pas très élevée. Plus de la moitié des Français considèrent que leurs enfants ou petits-enfants ne bénéficieront pas de progrès économique, social ou démocratique.

Ainsi, lorsque l'on envisage l'avenir, les progrès scientifique, technique et technologique suscitent de l'optimisme tandis que les progrès social, économique et politique engendrent du pessimisme.

Entre ces deux blocs se situe le progrès environnemental qui suscite plutôt l'optimisme : 61% des citoyens estiment que leurs descendants bénéficieront de progrès dans ce domaine. Cette confiance dans le progrès environnemental s'inscrit comme corolaire de la croyance en la capacité des progrès scientifique et technologique, porteurs de solutions pour la préservation de l'environnement.

Pour chacun des progrès suivants, pensez-vous que vos enfants, vos petits-enfants ou les générations suivantes en bénéficieront ?
(Enquête auprès des citoyens)



3

LA TECHNOLOGIE COMME HORIZON

CITOYENS ET DIRIGEANTS PARTAGENT UN ENTHOUSIASME COMMUN POUR LA TECHNOLOGIE

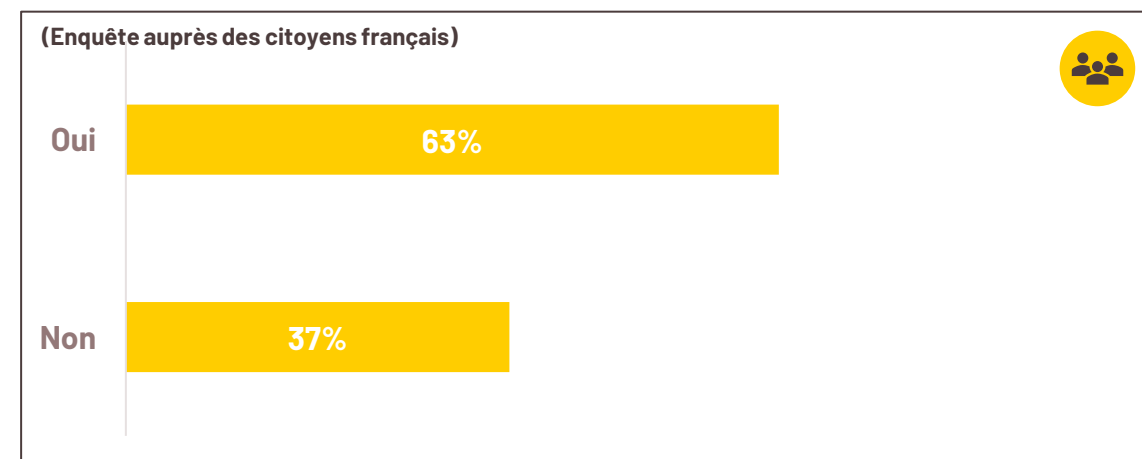
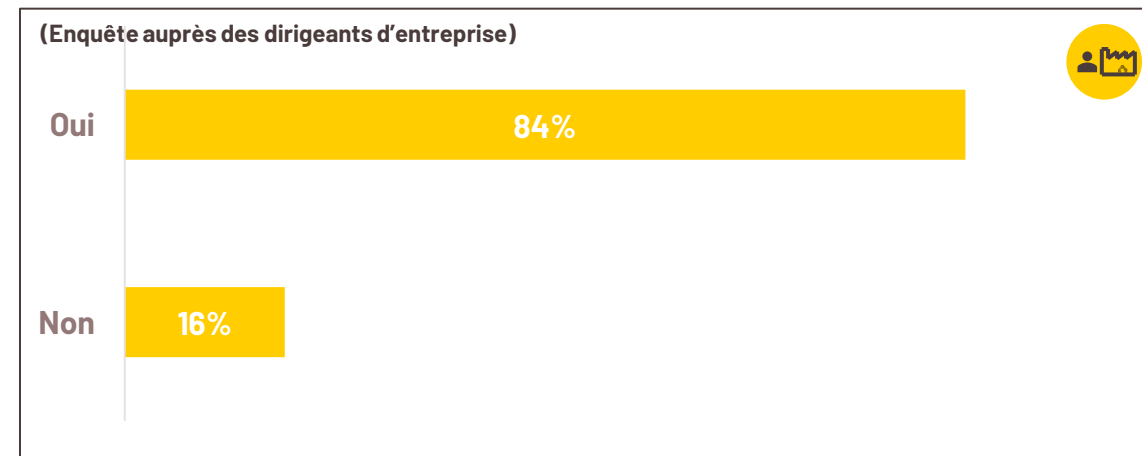
DIRIGEANTS ET CITOYENS SONT MAJORITAIREMENT CONVAINCUS PAR LA CAPACITÉ DE LA TECHNOLOGIE À PRODUIRE UN MONDE MEILLEUR

64% des Français considèrent que la technologie peut permettre de produire un monde meilleur. Cet optimisme est particulièrement prégnant chez les 18-24 ans : ce chiffre atteignant 81%.

Les dirigeants affichent une confiance en la technologie plus marquée encore : 84% d'entre eux partagent la conviction que la technologie peut permettre un monde meilleur.

Dirigeants et citoyens se révèlent ainsi « techno-solutionnistes ».

Pensez-vous que la technologie peut permettre de produire un monde meilleur ?



Sources :

Enquête Bpifrance Le Lab - Sphinx auprès de 488 dirigeants d'entreprise

Enquête Bonafidé auprès de 1 000 citoyens français

LA TECHNOLOGIE : UNE SOLUTION CRÉDIBLE AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ?

DIRIGEANTS ET CITOYENS SONT MAJORITAIREMENT CONVAINCUS QUE LA TECHNOLOGIE REPRÉSENTE UNE SOLUTION AU DÉFI CLIMATIQUE

82% des dirigeants et 59 % des citoyens estiment que le progrès technique et technologique est une solution pour lutter contre le réchauffement climatique.

L'idée que le progrès technique est une solution au réchauffement climatique est majoritaire dans toutes les catégories sociales de la population. Elle culmine chez les jeunes (67%) et les cadres (66%).

L'innovation a un rôle majeur à jouer dans le but de zéro émission nette. Dans les scénarios comme celui de l'ADEME, le canal de la demande joue un rôle important mais seulement de l'ordre de 20% tandis que la transformation du système de production (qu'on peut appeler l'innovation au sens large : électrification, etc.) c'est 80% de l'effort. Pourtant ces ordres de grandeur sont très peu portés dans le débat public même si nos institutions l'écrivent.

Xavier Jaravel



De laquelle des deux opinions êtes-vous le plus proche...

(Enquête auprès des dirigeants d'entreprise)



Le progrès technique et technologique est une solution pour lutter contre le réchauffement climatique et va nous permettre d'en limiter les effets

82%

Le progrès technique et technologique consomme trop de ressources, dégrade l'environnement et constitue un obstacle à la lutte contre le réchauffement climatique

18%

(Enquête auprès des citoyens français)



Le progrès technique et technologique est une solution pour lutter contre le réchauffement climatique et va nous permettre d'en limiter les effets

59%

Le progrès technique et technologique consomme trop de ressources, dégrade l'environnement et constitue un obstacle à la lutte contre le réchauffement climatique

41%

Sources :

Enquête Bpifrance Le Lab - Sphinx auprès de 488 dirigeants d'entreprise

Enquête Bonafidé auprès de 1 000 citoyens français

CONCILIER CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT GRÂCE À LA TECHNOLOGIE

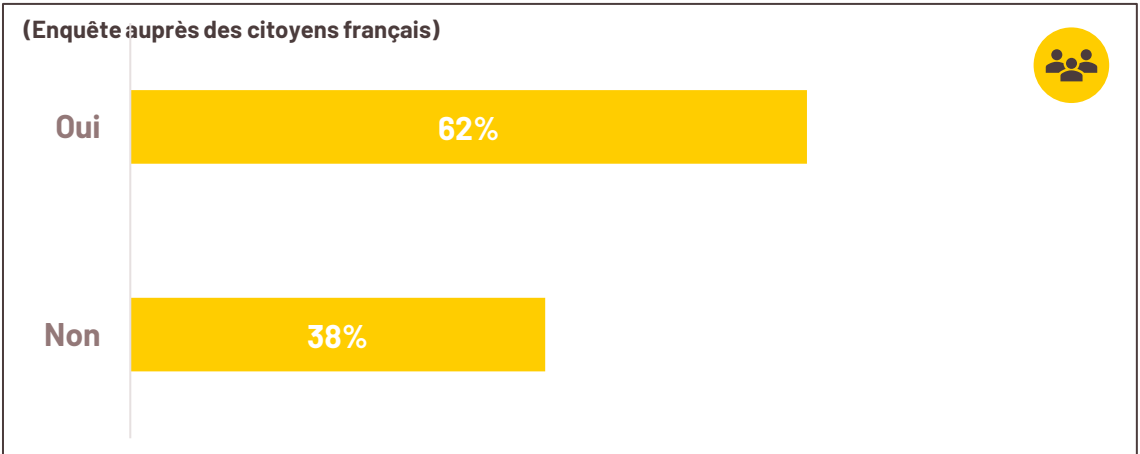
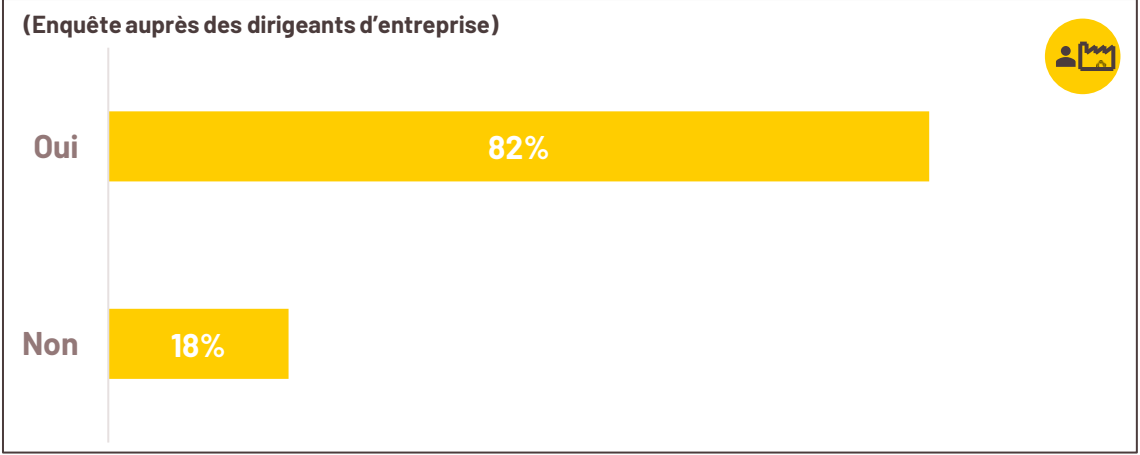
CROISSANCE ET ENVIRONNEMENT SEMBLENT ALLER DE PAIR POUR UNE MAJORITÉ D'INTERROGÉS

Gardant la foi dans les progrès technique et scientifique, dirigeants et citoyens l'envisagent comme un moyen de conciliation entre croissance économique et préservation de la planète.

62% des citoyens et 83% des dirigeants jugent ainsi compatibles croissance économique et préservation de l'environnement.

Les jeunes adhèrent particulièrement à cet imaginaire (71% des 18-24 ans).

Pensez-vous que croissance économique et préservation de l'environnement sont compatibles ?



Sources :
Enquête Bpifrance Le Lab - Sphinx auprès de 488 dirigeants d'entreprise
Enquête Bonafidé auprès de 1 000 citoyens français

L'ENTHOUSIASME POUR LA TECHNOLOGIE S'ACCOMPAGNE DE QUESTIONNEMENTS QUANT À SES CONSÉQUENCES

UNE ATTITUDE CONTRASTÉE FACE AUX CONSÉQUENCES DU PROGRÈS TECHNOLOGIQUE : LES DIRIGEANTS SONT CONFIANTS, LES CITOYENS INCERTAINS

77% des dirigeants d'entreprise et 55% des citoyens pensent que le progrès technique et technologique est plutôt créateur d'emploi que destructeur.

Les citoyens sont plus partagés sur ce constat : 45% estiment qu'il s'agit d'un risque plutôt que d'une opportunité. Les citoyens sont également 41% à associer l'intelligence artificielle à quelque chose de plutôt négatif*, révélant la méfiance quant à certaines avancées technologiques.

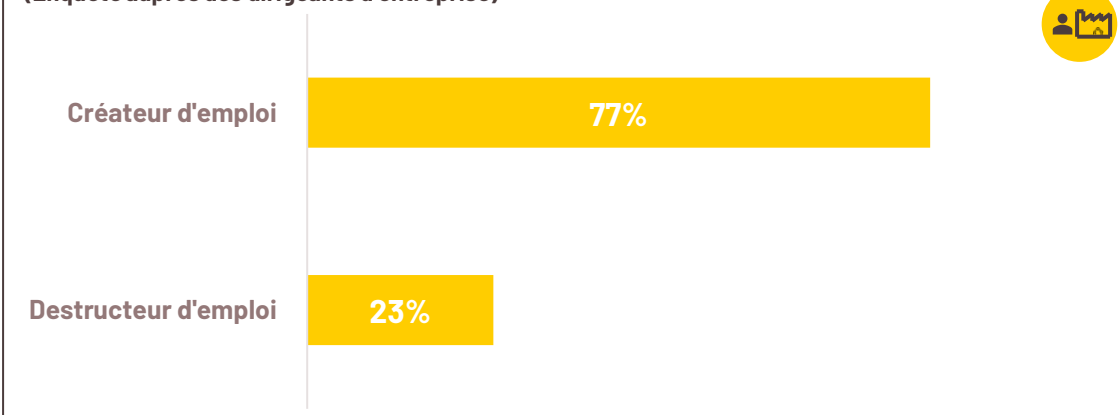
“Les entreprises qui adoptent plus rapidement que d'autres des technologies d'automatisation et d'intelligence artificielle (IA) sont aussi les entreprises qui augmentent davantage leurs effectifs salariés y compris pour les moins qualifiés. Il y a aujourd'hui un nouveau consensus empirique : il y a un effet de remplacement (on remplace les tâches de certains travailleurs) mais globalement on est aussi plus productifs quand on adopte des robots, de l'IA. Donc on va accroître nos parts de marché et on va avoir plus de demande et donc plus de besoin en main d'œuvre.”

Xavier Jaravel

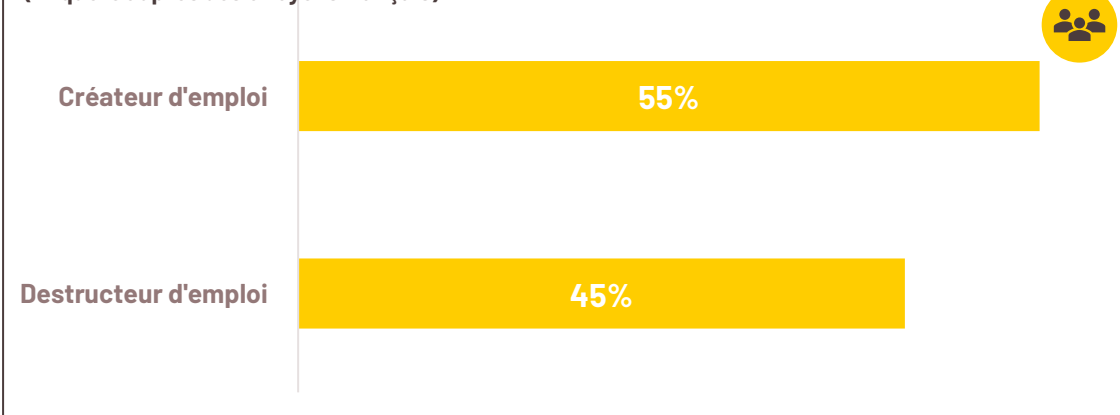


Pensez-vous que le progrès technique et technologique est aujourd'hui plutôt créateur d'emplois ou plutôt destructeur d'emplois ?

(Enquête auprès des dirigeants d'entreprise)



(Enquête auprès des citoyens français)



*Cf page 11 : Voici un certain nombre de mots, dites pour chacun d'entre eux s'il vous évoque quelque chose de plutôt positif ou de plutôt négatif....

Source :
Enquête Bpifrance Le Lab - Sphinx auprès de 475 dirigeants d'entreprise
Enquête Bonafidé auprès de 1 000 citoyens français

L'INNOVATION N'EST PAS LE PROGRÈS

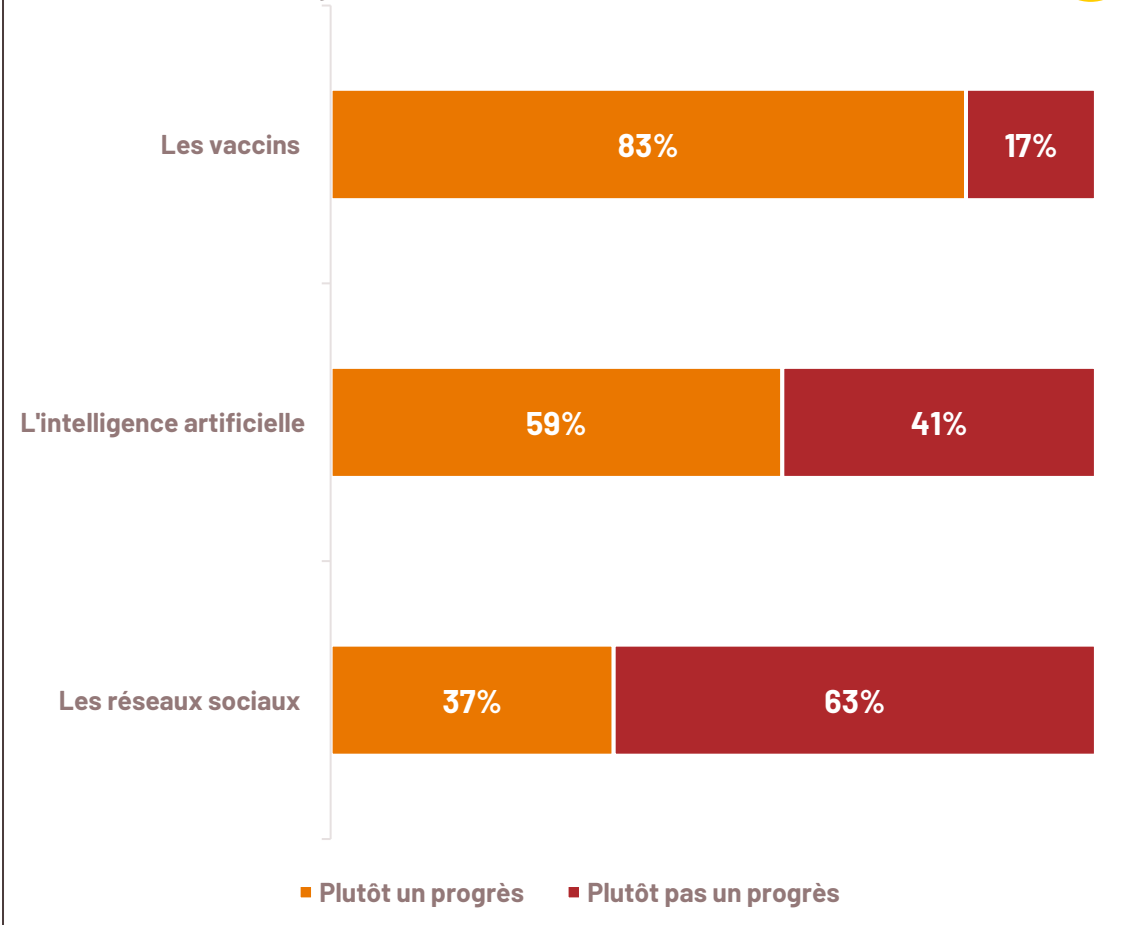
ENTRE ENTHOUSIASME ET MÉFIANCE : LES AMBIVALENCES DU PROGRÈS TECHNOLOGIQUE

Si le progrès technologique suscite l'adhésion quand il est considéré conceptuellement, certaines avancées tangibles inspirent de la méfiance.

Lorsqu'une nouvelle technologie est introduite sur le marché, il est difficile de prévoir tous ses effets potentiels. Un exemple notable est celui des réseaux sociaux. Bien qu'ils constituent sans conteste une avancée technologique majeure, ils suscitent de la méfiance en raison des dérives désormais identifiées : 63% des Français considèrent qu'ils ne sont « plutôt pas un progrès ».

Le fait qu'une innovation constitue une avancée d'un point de vue technologique ou scientifique n'implique pas qu'elle introduise un réel progrès. Par exemple, si la grande majorité des Français considère les vaccins comme un progrès (83%), l'opinion est partagée sur l'intelligence artificielle (59% y voient un progrès contre 41%).

Pour chacun des objets et technologies suivants, diriez-vous qu'ils constituent pour vous un progrès ou pas ?
(Enquête auprès des citoyens)



Source :
Enquête Bonafidé auprès de 1 000 citoyens français

POINTS DE VUE ... L'INNOVATION (1/2)

TOUTE INNOVATION N'IMPLIQUE PAS LE PROGRÈS

“ La notion de progrès a été remplacée dans le discours public par celle d'innovation, or les innovations ne sont plus inscrites dans un objectif de progrès. Avant, les innovations étaient enchâssées dans un projet de civilisation : on construisait collectivement une image du futur désirable que les innovations nous permettraient d'atteindre, les innovations sont questionnées pour elles-mêmes et non pas à l'aune d'un horizon qu'on aurait configuré à l'avance. De cette démarche naît une angoisse : les innovations nous précipitent vers le futur, or ce futur n'étant pas configuré, nous fait peur. ”



Etienne Klein

“ On a besoin d'innovations techniques et d'innovations sociales. Mais il faut qu'elles soient mises au service de véritables progrès c'est-à-dire d'améliorations en termes de santé, d'environnement, d'habitat, de qualité de vie. Il faut en finir avec l'innovation pour l'innovation. ”



Dominique Méda

INNOVER AUTREMENT

“ Il faut vraiment développer la culture de l'innovation frugale. C'est une réserve considérable pour créer de la valeur à tous les sens : créer de l'emploi, créer de la valeur économique, créer de la valeur écologique etc. ”



Maxime Bleskine

“ Aujourd'hui, là où il reste tout un champ d'innovation à construire, c'est vraiment dans la manière de valoriser cet impact, de le normaliser et d'en faire quelque chose qui a vraiment de la valeur pour les investisseurs. ”



Guillaume Desnoës

“ L'IA a la capacité d'améliorer la vie de millions de personnes, mais ce progrès doit être fait sous tutelle. L'IA peut être mal utilisée : si on la gère mal, on peut mettre en danger des gens alors qu'on a l'impression de les sauver. Il faut un cadre réglementaire stricte sur la manière de concevoir des solutions d'IA. ”



Allan Rodriguez

POINTS DE VUE ... L'INNOVATION (2/2)

LES INNOVATIONS NE SONT PAS ACCESSIBLES À TOUS

Xavier Jaravel démontre que les innovations se concentrent sur les produits et services de « luxe » qui sont inaccessibles à la plupart des gens pour deux raisons principales : les innovateurs sont concentrés sociologiquement et géographiquement.

- “ Si l'on ouvre l'accès aux professions d'innovateurs, les innovations seront plus nombreuses et diversifiées. Nos politiques publiques se concentrent sur la subvention de l'innovation pour la rendre moins coûteuse, ce qui a un effet d'entraînement faible. Le cœur du problème réside dans le manque de talents et non de financement. La clé réside dans la sociologie des innovateurs : il faut rendre les métiers de l'innovation accessibles au plus grand nombre afin de la diffuser largement. Cela passera par l'éducation : il faut démocratiser l'accès à la science et aux carrières entrepreneuriales. Il faut libérer le vivier inexploité d'individus qui pourraient s'orienter vers les carrières de la science, de l'entrepreneuriat et de l'innovation. Il faut une stratégie nationale de "l'innovation par tous". ”



Xavier Jaravel

ÉVALUER LES INNOVATIONS

- “ Les citoyens devraient être sollicités pour décider de l'allocation de financements prioritaires pour certaines innovations (ex : maladies orphelines). Ils doivent (aussi) juger de l'efficacité des politiques d'innovation. Il faut pour cela évaluer la politique d'innovation : collecter les données et mener une analyse statistique pour déterminer si un dispositif de soutien à l'innovation crée des effets d'aubaine ou est vraiment efficace. ”



Xavier Jaravel

- “ Des consultations citoyennes et des évaluations systématiques des politiques d'innovation permettraient de maximiser leur efficacité et leur impact social. ”



Guillaume Desnoës



4

L'ENTREPRISE, ACTRICE DU PROGRÈS

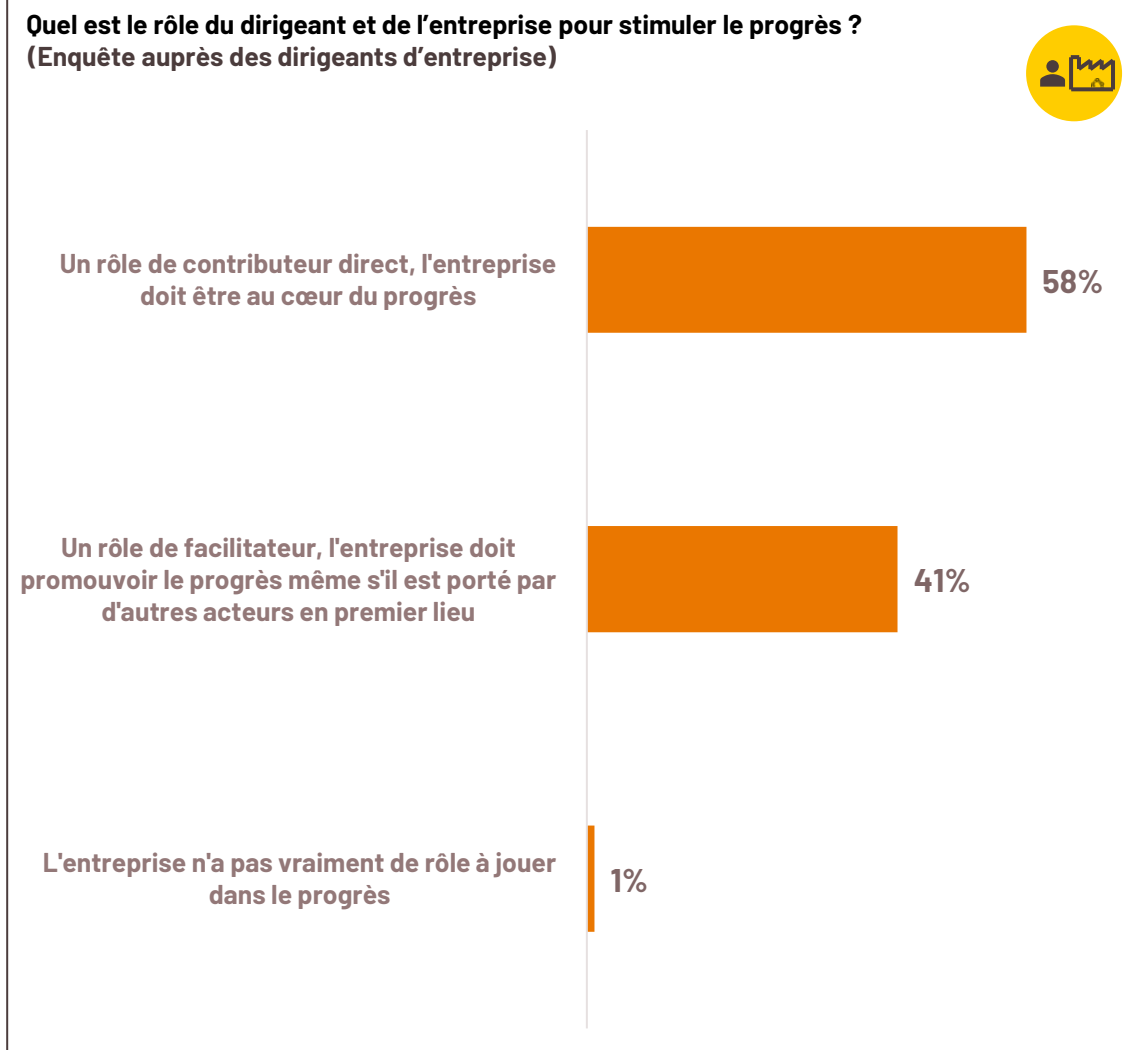
LE RÔLE DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE DANS LE PROGRÈS : INSPIRATEUR ET FACILITATEUR

99% DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE ESTIMENT AVOIR UN RÔLE À JOUER DANS LE PROGRÈS

La quasi-totalité des dirigeants interrogés s'accordent pour dire que l'entreprise a un rôle à jouer pour stimuler le progrès.

58% des dirigeants interrogés estiment que l'entreprise a un rôle direct à jouer dans le progrès, c'est-à-dire un rôle inspirant, qui aura un effet d'entraînement sur les autres parties prenantes.

41% des dirigeants estiment quant à eux incarner un rôle de facilitateur pour porter le progrès.



Source :
Enquête Bpifrance Le Lab - Sphinx auprès de 488 dirigeants d'entreprise

LES DIRIGEANTS SONT PRÊTS À S'ENGAGER EN FAVEUR DU PROGRÈS

LES DIRIGEANTS SONT PRÊTS À S'ENGAGER EN FAVEUR DE DAVANTAGE DE PROFITABILITÉ SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE

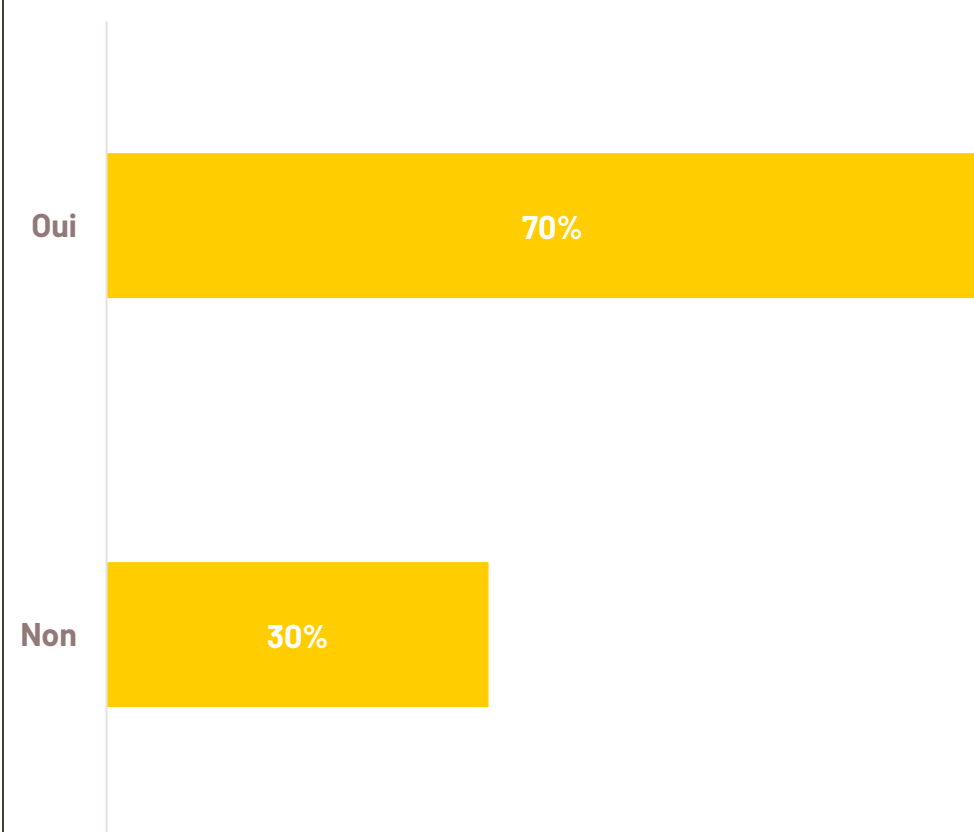
70% d'entre eux déclarent être prêts à réduire la rentabilité économique de leur entreprise au profit de plus de rentabilité sociale et environnementale.

“ Il faut que l'opinion publique se détache de l'image du chef d'entreprise motivé uniquement par son intérêt personnel. Les entrepreneurs n'ont pas toujours été et ne sont pas guidés uniquement par le profit. On voit d'ailleurs de plus en plus de créations d'entreprises où les dirigeants ont tout à fait conscience qu'il faut rechercher cet équilibre entre objectifs économiques et objectifs d'impact. Il deviendra de plus en plus difficile de justifier les externalités négatives de grandes entreprises par la simple recherche du profit. ”

Guillaume Desnoës



Seriez-vous prêts à réduire la rentabilité économique de votre entreprise au profit de plus de rentabilité sociale et environnementale ?
(Enquête auprès des dirigeants d'entreprise)

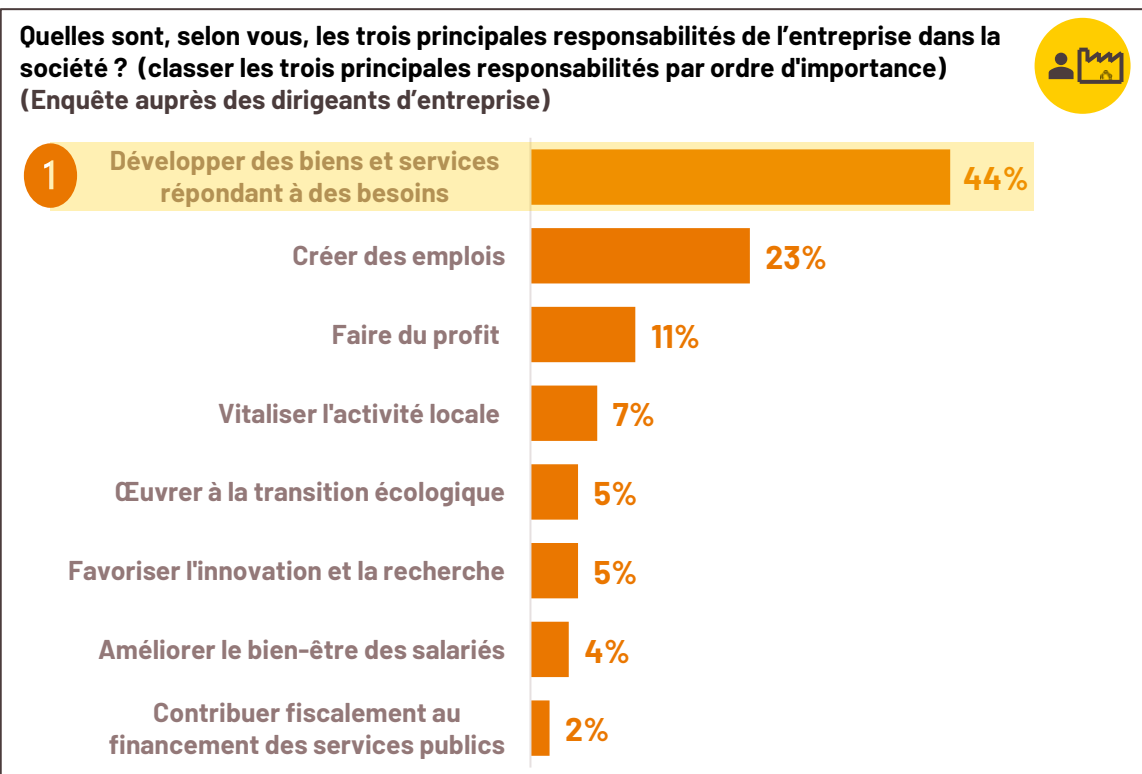


Source :
Enquête Bpifrance Le Lab - Sphinx auprès de 488 dirigeants d'entreprise

LA RESPONSABILITÉ DE L'ENTREPRISE DANS LA SOCIÉTÉ

DÉVELOPPER DES BIENS ET SERVICES : PREMIÈRE MISSION DE L'ENTREPRISE SELON LES DIRIGEANTS

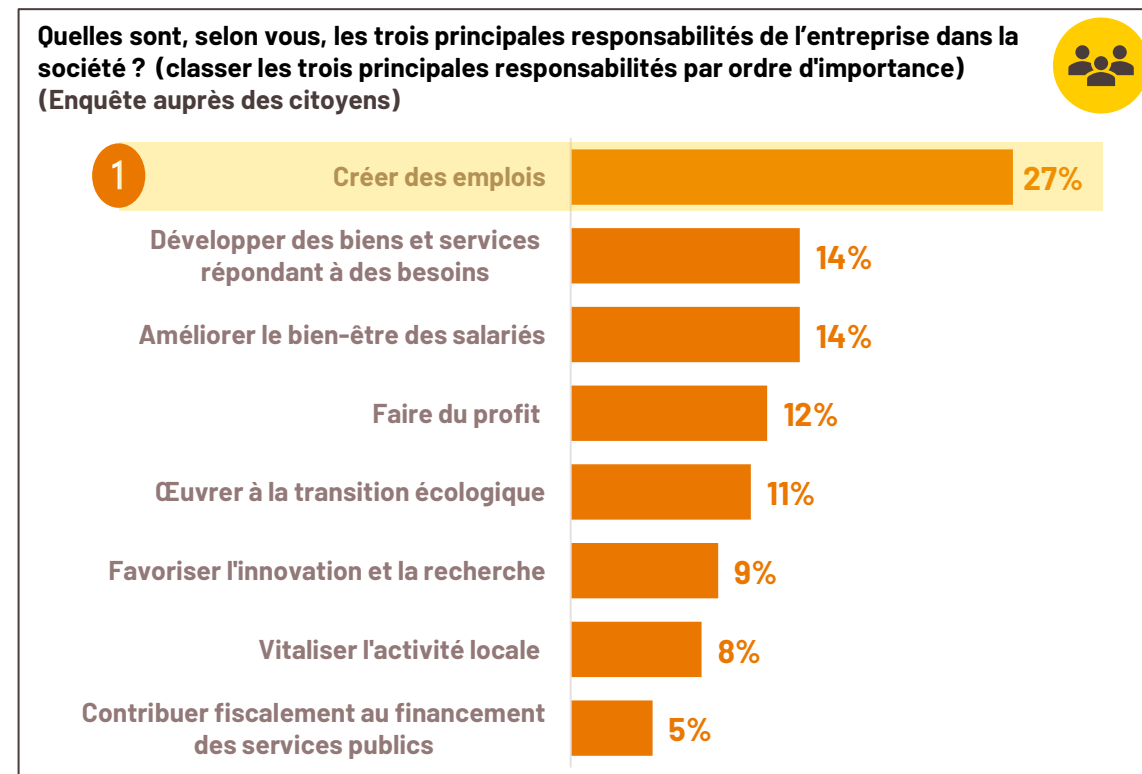
Les dirigeants d'entreprise interrogés sont 44% à considérer que la principale mission de l'entreprise est de développer des biens et services répondant à des besoins. Ils sont 23% à estimer que leur principale responsabilité est de créer des emplois.



Source :
Enquête Bpifrance Le Lab - Sphinx auprès de 475 dirigeants d'entreprise

CRÉER DES EMPLOIS : PREMIÈRE MISSION DE L'ENTREPRISE SELON LES CITOYENS

27% des citoyens placent la création d'emploi en première responsabilité de l'entreprise dans la société. Ils sont plus dispersés dans leurs réponses que les dirigeants : 14% pensent que la principale responsabilité est de développer des biens et services, 14% qu'il s'agit d'améliorer le bien-être des salariés, 12% de faire du profit et 11% d'œuvrer à la transition écologique.



Source :
Enquête Bonafidé auprès de 1 000 citoyens français

LES ENTREPRISES EN POLE POSITION POUR PORTER LE PROGRÈS

POUR LES DIRIGEANTS ET LES CITOYENS, LES ENTREPRISES SONT LES PRINCIPAUX ACTEURS DE PROGRÈS...

Dans l'univers de représentation des dirigeants d'entreprise et des Français, les institutions de recherche (87% et 81%), les PME et TPE (94% et 75%), les start-up (85% et 71%) et les grandes entreprises (68% et 69%) apparaissent comme les acteurs de progrès les plus crédibles.

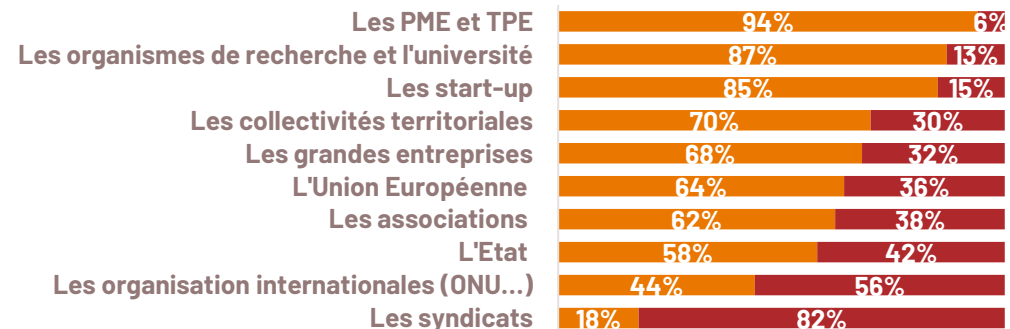
... LOIN DEVANT L'ÉTAT, L'UNION EUROPÉENNE ET LES SYNDICATS

Les syndicats sont peu considérés comme des acteurs de progrès. Seuls 18% des dirigeants et 39% des citoyens les considèrent comme tels.

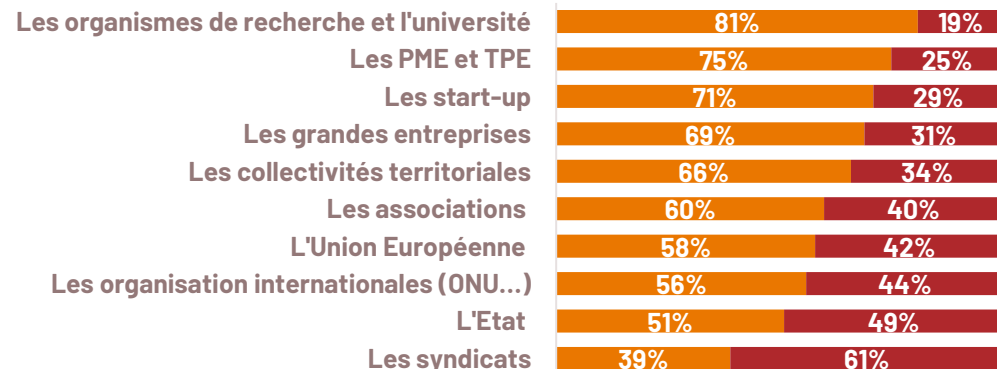
Dirigeants d'entreprise et citoyens sont partagés quant au rôle de l'Etat et des organisations internationales dans le progrès. Les collectivités territoriales sont l'échelon institutionnel incarnant le plus l'idée de progrès (pour 66% des citoyens et 70% des dirigeants), révélant ainsi l'importance de la proximité territoriale.

Pour chacun des organismes suivants, considérez-vous qu'il est aujourd'hui dans notre société un acteur qui porte et soutient le progrès ?

(Enquête auprès des dirigeants d'entreprise) (Premier choix)



(Enquête auprès des citoyens) (Premier choix)



■ Oui ■ Non

POINTS DE VUE LE RÔLE DE L'ENTREPRISE DANS LA SOCIÉTÉ

LE RÔLE DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE DANS LE PROGRÈS : INSPIRATEUR ET FACILITATEUR

“ Par Vita DX je me sens acteur du progrès. On répond à différents enjeux : social, médical mais aussi économique. L'idée pour nous est simple: faire mieux avec moins. ”

Les dirigeants de petites entreprises ont un rôle important à jouer car ils ont une proximité directe avec leurs salariés : c'est à eux de donner envie de réussir ensemble et de créer de l'adhésion. Sur le plan social et environnemental, la réglementation est relativement peu contraignante ; donc le dirigeant peut ne pas faire grand-chose. Il ne faut pas que ce soit une obligation mais plutôt perçu comme un avantage compétitif vis-à-vis des salariés. ”



Allan Rodriguez

“ On a un rôle à jouer dans notre communauté, dans notre territoire, auprès de nos parties prenantes, auprès des acteurs qui nous entourent, etc. Moi, avec VoltR, je ne cherche pas à faire évoluer la société au-delà de décarboner le marché du stockage d'énergie et de créer des conditions bienveillantes de travail ”



Maxime Bleskine.

“ « Un développement économique sans objectif d'empreinte carbone, ça n'a plus aucun sens. » ”



Marylise Léon

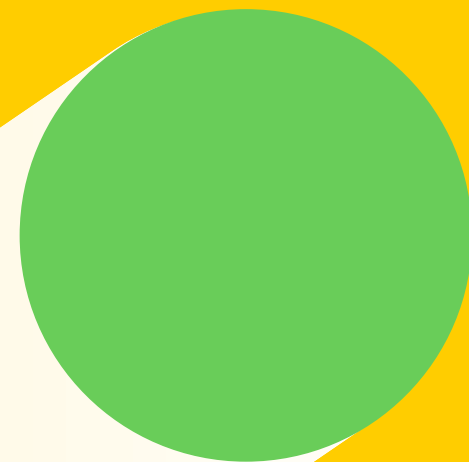
“ Elles sont un acteur absolument majeur puisque, avec l'Etat et les associations, ce sont elles qui fournissent les biens et services dont nous avons besoin, de même qu'une large part des revenus. Et c'est précisément pour cela que leur rôle est capital. Jusqu'à maintenant elles n'ont pas suffisamment prêté attention aux effets de leur comportement sur l'environnement mais aussi sur la société. Nous avons vécu longtemps sous le règne de la fameuse phrase de Friedman : la seule responsabilité des entreprises c'est de faire du profit. Eh bien non. La responsabilité des entreprises c'est de fournir des biens et services qui respectent de nombreux objectifs sociaux et environnementaux. Elles peuvent donc, selon qu'elles prennent cet objectif plus ou moins au sérieux, contribuer radicalement ou non au progrès. ”



Dominique Méda



PROFIL DES RÉPONDANTS

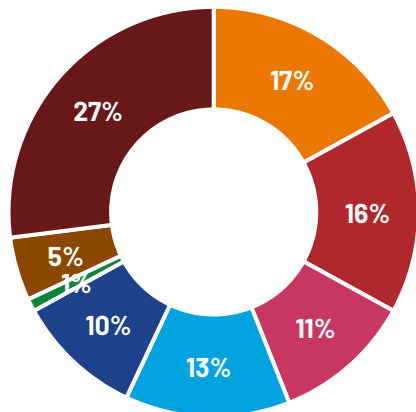


PROFIL DES RÉPONDANTS

1000 Français

48 % d'hommes et 52 % de femmes

25% ont moins de 35 ans, 25% ont entre 35 et 50 ans, 25% ont entre 50 et 64 ans et 25% ont plus de 65 ans



- Employés
- Professions intermédiaires
- Cadres et professions intellectuelles supérieures
- Autres personnes sans activité professionnelle
- Ouvriers
- Agriculteurs exploitants
- Professions indépendantes
- Retraités

488 dirigeants d'entreprise

82 % d'hommes et 18 % de femmes

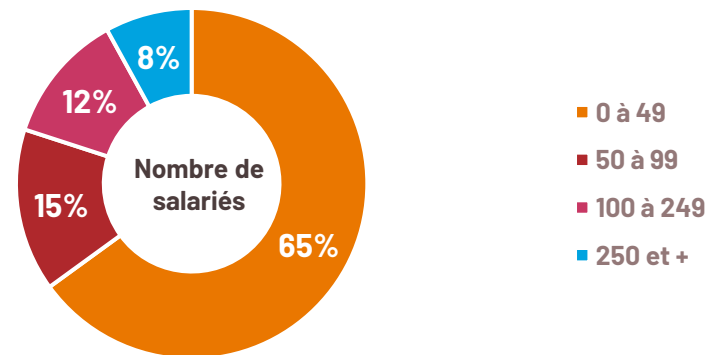
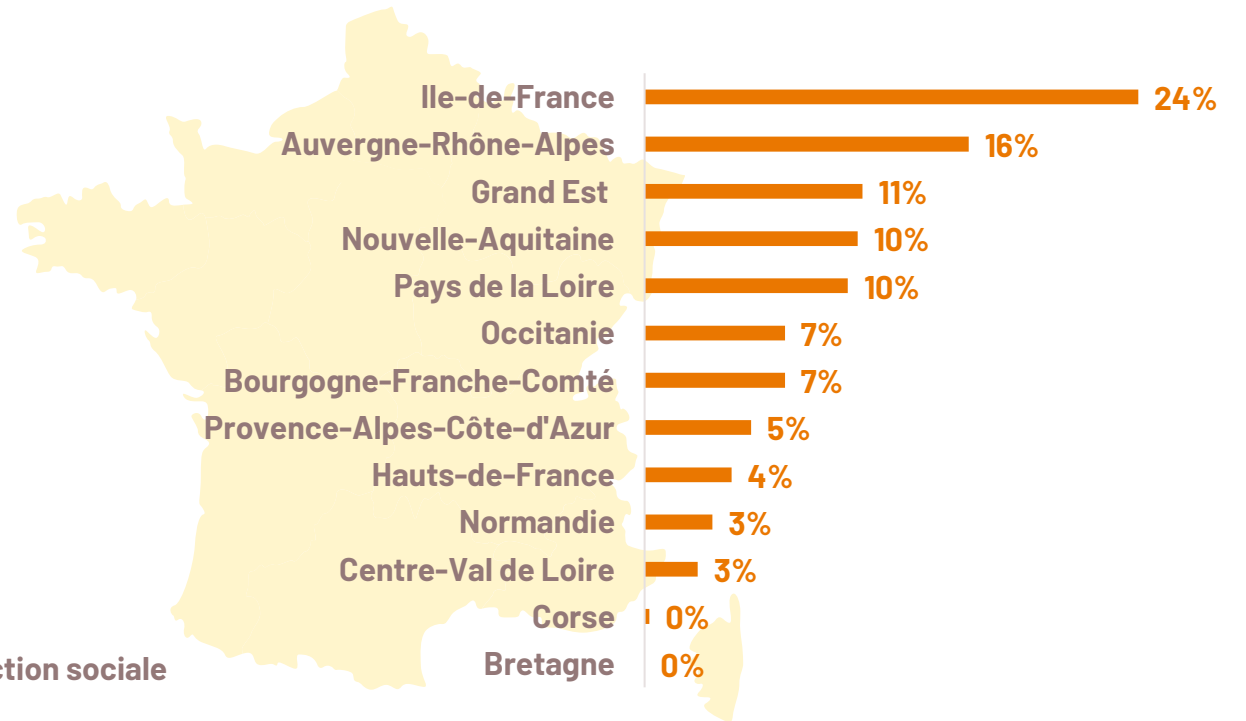
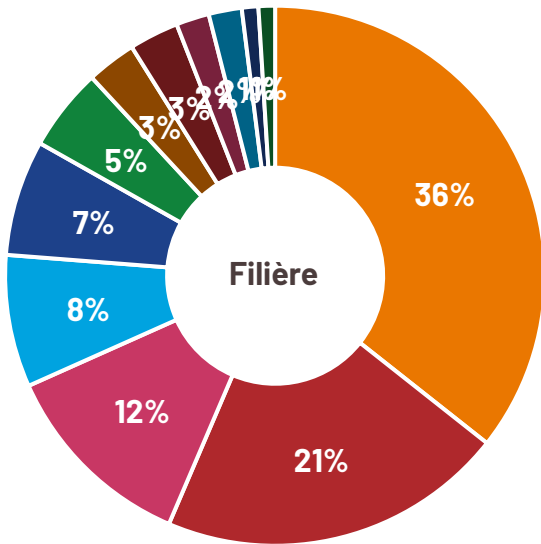


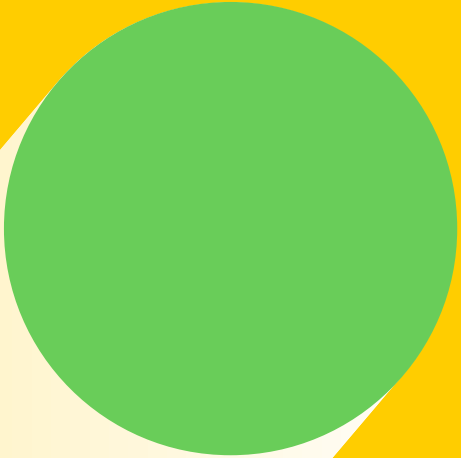
L'âge moyen : 45 ans

52 % sont fondateurs, 18 % repreneurs, 13% dirigeant mandaté et 17 % successeurs familiaux

PROFIL DES ENTREPRISES

- Industrie
- Services aux entreprises
- Commerce
- Construction
- Information et communication
- Hébergement et restauration
- Transports et entreposage
- Enseignement, santé humaine et action sociale
- Agriculture-viticulture
- Service aux particuliers
- Services marchands
- Immobilier





REMERCIEMENTS ET BIBLIOGRAPHIE

REMERCIEMENTS ET BIBLIOGRAPHIE

Nous remercions les **488 dirigeants d'entreprises**, qui ont dédié chacun 20 minutes de leur temps à notre enquête, ainsi que les **1000 Français**.

Nous remercions les experts qui ont accepté de nous accorder du temps pour enrichir l'étude : Anton Brender, Dominique Méda, Xavier Jaravel, Etienne Klein et Marylise Léon.

Nous remercions les dirigeants d'entreprise qui ont accepté de répondre à nos questions : Maxime Bleskine (VoltR), Guillaume Desnoës (Alenvi) et Allan Rodriguez (Vita DX).

Nicolas Bouzou, Cynthia Fleury, Etienne Klein, Karine Safa, Claudia Senik, Pierre-Henri Tavoillot, Jean Viard, *Peut-on encore croire au progrès ?*, Editions de l'aube, 2023

Anton Brender, *Capitalisme et progrès social*, Editions La découverte, 2020

Anton Brender, *Les démocraties face au capitalisme : le prix de la vie des hommes*, Odile Jacob, 2024

Guillaume Desnoës, *Unpacte - Et si les entrepreneurs avaient fait le serment d'Hippocrate*, Phronesis, 2020

Xavier Jaraval, *Marie Curie habite dans le Morbihan, Démocratiser l'innovation*, Seuil, 2023

Etienne Klein, *Sauvons le progrès*, Babelio, 2017

Dominique Méda, *Notre croyance dans la capacité du progrès technologique à nous sauver constitue un obstacle radical à la reconstruction d'une économie plus sobre*, Dans la revue internationale et stratégique, 2021, n°123

Pierre-André Taguieff, *Le sens du progrès*, Flammarion, 2006

Guillaume Vuilleme, *Le temps de la démondialisation. Protéger les biens communs contre le libre-échange*, Editions La découverte, 2022



SERVIR L'AVENIR

bpifrance